

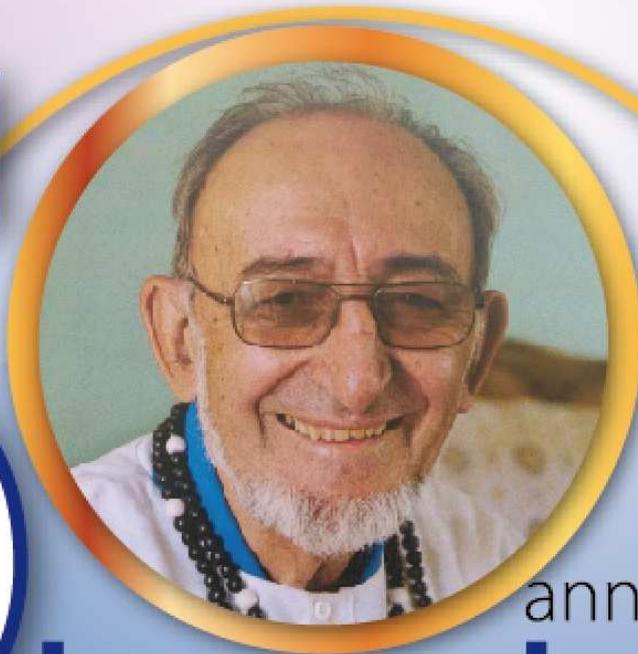
Jubilé de 50 ans de vie sacerdotale et missionnaire au Burkina Faso et en France du Père Joseph Clochard

Archidiocèse de Ouagadougou



Paroisse St Jean XXIII

50



années

de sacerdoce

PÈRE JOSEPH CLOCHARD

1967 - 2017

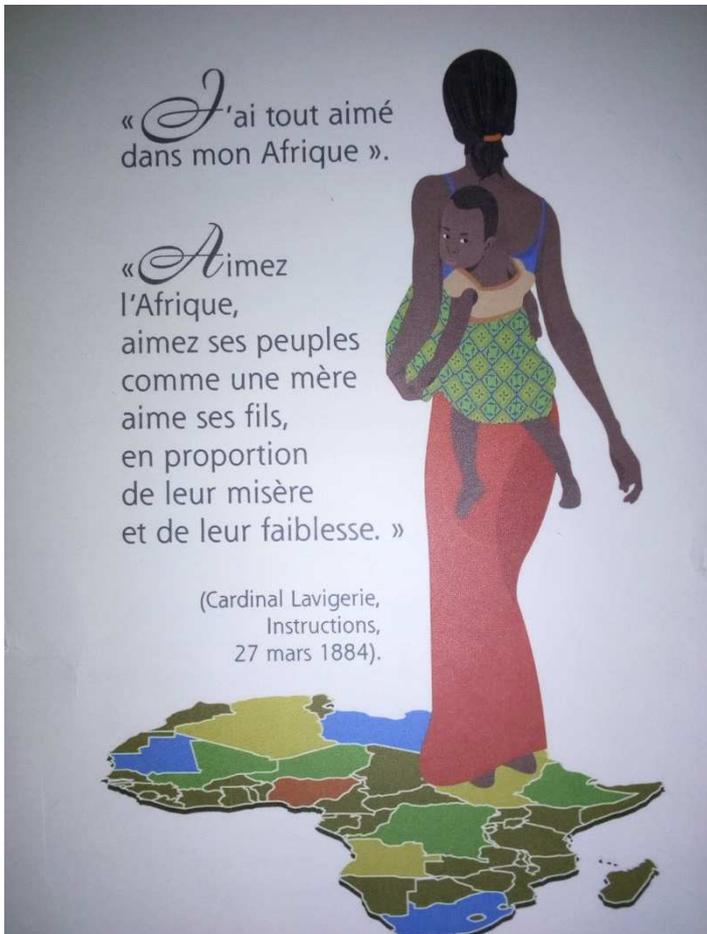
« L'Esprit du Seigneur est sur moi. Il m'a choisi pour porter la Bonne Nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé pour proclamer la délivrance aux prisonniers et le don de la vue aux aveugles, pour libérer les opprimés, pour annoncer l'année où le Seigneur manifestera sa faveur. » (Lc 4;16-21)

Ma vocation de Père Blanc



Je m'appelle Père Joseph CLOCHARD, qui fait partie de la Société des Missionnaires d'Afrique qu'on appelle "père blanc", (à cause de leur habit « arabe » de la gandourah et du burnous,) depuis le 20 juin 1967 et ordonné prêtre dans le diocèse de Poitiers le 25 juin 1867. **ça fait 50 ans !**

Je suis né dans une famille de paysans, d'un papa, Joseph et d'une maman Gabrielle, à la foi simple et profonde, qui m'a valu d'être appelé sur suggestion du curé, d'aller au collège séminaire. Je veux d'abord dire merci à Dieu l'amour et le soutien que j'ai reçus de mes parents et ma famille, (7 filles et 3 garçons)



Je rends aussi grâce avec et pour l'Eglise locale du Burkina qui fête les 75 ans du sacerdoce burkinabé : le jubilé d'albâtre en cours cette année avec toute la communauté ecclésiale. Je rends grâce surtout avec les chrétiens du Sahel d'où j'ai passé la majeure partie de ma mission.

Une Eglise « catéchuménale » et ses catéchistes, véritables missionnaires dans les villages du Sahel profond, une Eglise qui devient burkinabé dans ses responsables, une Eglise post conciliaire Vatican II avec une recherche d'inculturation dans le parcours catéchétique et les célébrations, les CCB, Eglise-famille de Dieu, une Eglise au service des hommes et des femmes à travers son action sociale (Caritas-Ocades) pour le développement et la promotion humaine, spécialement dans le domaine agricole au Sahel et l'alphabétisation fonctionnelle dans le catéchuménat, les groupements villageois, les femmes...

Je rends grâce avec l'abbé Gabriel Yâmpa, mon « jumeau » ordonné prêtre à la même année que moi en 1967 et avec qui j'ai fêté mon jubilé d'argent à Séguénéga et à Baam. A travers lui je rends grâce pour tous mes confrères diocésains des diocèses de Ouahigouya, Dédougou, Dori, Ouagadougou aujourd'hui, avec qui j'ai vécu la mission d'évangélisation.



Ma Mission en Afrique...

Je rends grâce à Dieu pour mes 50 ans de vie de Missionnaire d'Afrique principalement au Sahel du Burkina Faso et en France pour l'humble travail du « missionnaire de brousse ».

Pendant ces cinquante années, j'ai été appelé à être au service des CCB (Communauté Chrétienne de Base), des catéchistes, des couples chrétiens, des jeunes, des femmes, en communauté dans les différentes paroisses du diocèse de Ouahigouya pendant 30 ans, de Dédougou avec des jeunes de différentes ethnies pendant 4 ans et 7 ans dans le diocèse de Dori, à Aribinda, et pour 2 ans comme administrateur du diocèse. Et enfin depuis septembre 2014, comme curé de la grande paroisse de Saint Jean XXIII.

Il y a eu des interruptions dans mon séjour au Sahel burkinabé :

Tout d'abord une année d'arrêt maladie (paralysie) avec un travail d'arpète au service du garage « Aumonier »

Une année de formation à l'Université de la Catho de Paris pour un recyclage pastoral avant 5 années d'animation missionnaire à partir d'Angers, une année de formation à l'Institut Pontifical pour l'Islamologie, à Rome et 3 mois à Jérusalem..

Je rends grâces aussi pour mes confrères « Pères Blancs », missionnaires d'Afrique, qui m'ont accueilli dans la mission de prêtre missionnaire au Burkina et surtout qui m'ont accompagné pendant toutes ces années passées à servir l'Eglise famille de Dieu qui est au Burkina. Je rends grâces pour leur soutien dans les tribulations d'après Concile Vatican II, par leur fraternité et leur amitié, en communauté internationale et maintenant intercontinentale, surtout lors de mon rapatriement en France. Je rends grâces pour la formation continue qu'ils m'ont donnée à Jérusalem (formation biblique et grande retraite) ; à Rome, au PISAI, à l'université catholique de Paris .



Le Dialogue interreligieux entre chrétiens et musulmans.

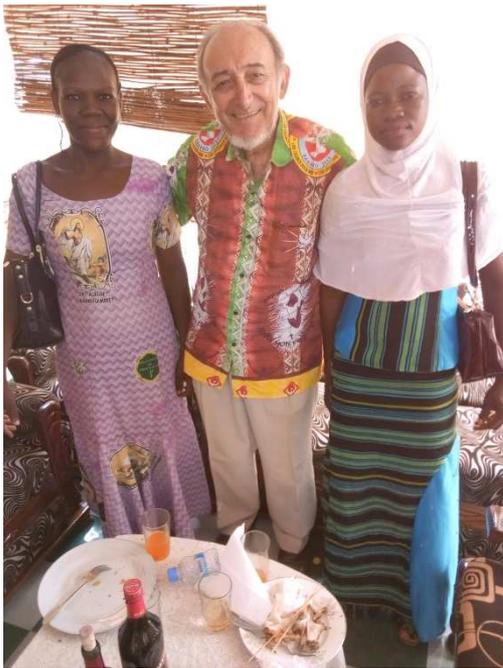
Je rends grâce pour ma vocation missionnaire spécifique auprès des musulmans, dans le dialogue interreligieux, de mieux en mieux comprise au fur et à mesure de mon engagement.

Dialogue – rencontre pour mieux se connaître entre croyants de différentes confessions religieuses,

Dialogue pour aider chaque communauté à avoir un comité de dialogue islamo chrétien

Dialogue pour former à connaître l'autre dans ce qu'il est, formation dans les grands séminaires, les institutions religieuses, les paroisses

Dialogue pour soutenir les couples mixtes islamo-chrétiens



Le Dialogue interreligieux entre chrétiens et musulmans.



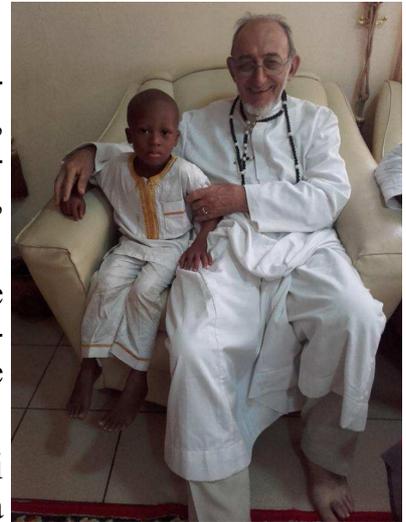
Je rends grâce pour tous les liens d'amitié, de respect mutuel entre chrétiens et musulmans dans le cadre du travail pastoral du dialogue interreligieux où j'ai eu à travailler tout spécialement après mon année de formation à Rome au PISAI dans le diocèse de Ouahigouya, de Dédougou, de Ouagadougou et au niveau national dans la responsabilité de Secrétaire Général de la Commission Episcopale pour le Dialogue avec l'Islam. Aussi au niveau des Missionnaires d'Afrique comme responsable de la Commission interreligieux.

Je rends grâce pour toutes ces rencontres entre chrétiens et musulmans partout où j'ai pu travailler pour une meilleure connaissance mutuelle et pour toutes les amitiés qui se sont tissées au fur et à mesure des années passées ensemble.

J'ai vu de nouveaux villages au Sahel, majoritairement musulmans et pourtant demandant l'envoi d'un catéchiste catholique, signe de développement humain, pour le village et pour implanter une petite communauté de catéchumènes qui, après quatre ans, baptisé et formera la première communauté chrétienne.

J'ai vu ces catéchistes valeureux, qui ont répondu à l'appel de pour évangéliser, envoyés comme missionnaires dans ces villages, volontaires pour vivre dans des conditions difficiles de vie Sahel (au plan climat, humain, religieux...)

J'ai vu des hommes et des femmes de ces villages qui ont choisi suivre le Christ malgré l'opposition du milieu musulman ou de la religion traditionnelle. Après quatre ans de préparation pour devenir chrétiens avec leur famille puis par la suite prendre des responsabilités dans la communauté naissante, se former, et choisir de vivre leur vie de foi en rejetant les fétiches.



ter sera
Dieu
au
de reli-



Le Jubilé de mes 50 ans de sacerdoce

CINQUANTE ANS DE VIE, CINQUANTE ANS DE GRÂCES



Dimanche, 25 Juin 2017, Jubilé D'or du P. Joseph CLOCHARD

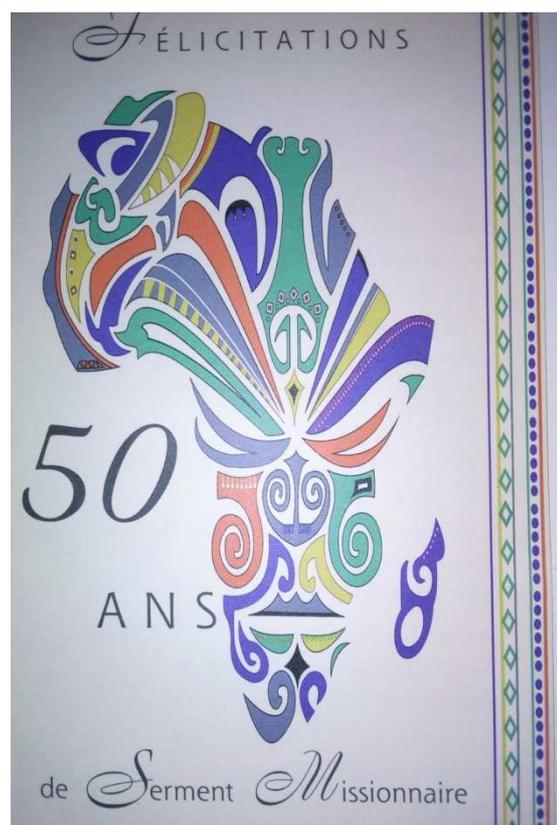
Son Eminence le Cardinal Philippe. O



25.06.2017 13:27



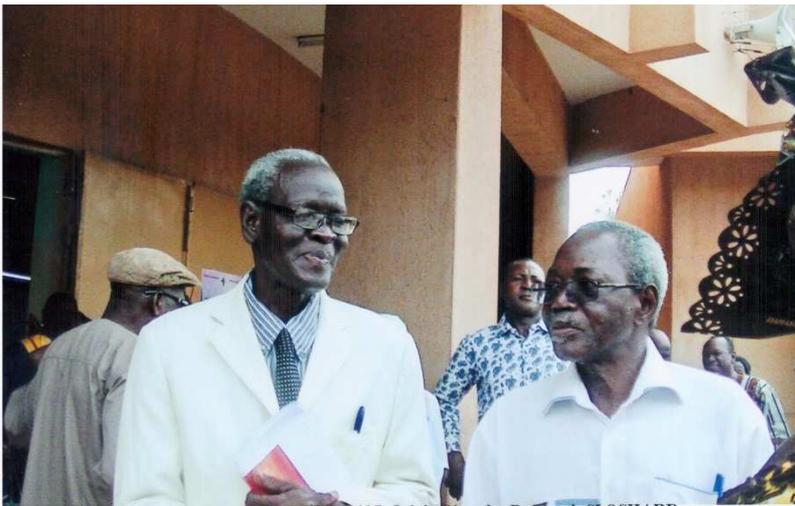
25.06.2017 11:19



Le Jubilé de mes 50 ans de sacerdoce

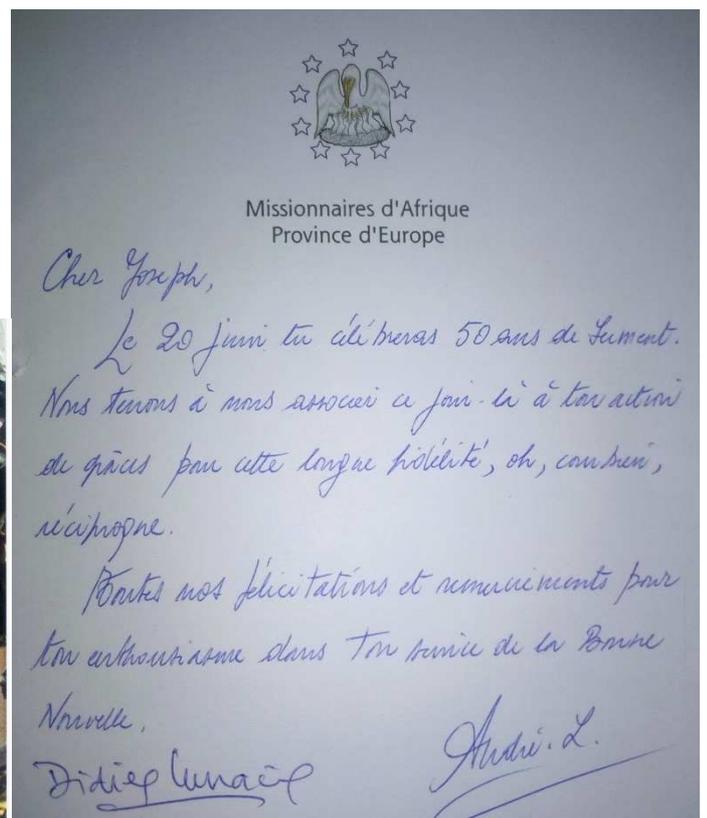


JUBILE DU P. CLOCHARD, DIMANCHE 25 JUIN 2017 A St JEAN XXIII DE OUAGADOUGOU



Dimanche, 25 Juin 2017, Jubilé D'or du P. Joseph CLOCHARD.

Son Révérend Pasteur TAPSOBA



Missionnaires d'Afrique
Province d'Europe

Cher Joseph,

Le 20 juin tu célébres 50 ans de Sacerdotat.
Nous tenons à nous associer ce jour-là à tes actions
de grâce pour cette longue fidélité, oh, combien,
réciprocité.

Toutes nos félicitations et remerciements pour
ton enthousiasme dans Ton service de la Bonne
Nouvelle.

Didier Lemaire

André L.

Merci

Alors, je veux dire merci pour toutes ces grâces à Celui qui est la source de vie et d'amour, notre Dieu Unique et tri-Unitaire, Père Fils et Esprit Saint !

Je lui rends toute gloire et en même temps, je lui demande pardon de mes nombreuses fautes qui ont empêché son Royaume de s'étendre. Mais Dieu écrit droit sur des lignes courbes.

Voilà ce que j'ai voulu célébrer dans ce jubilé du 24-25 juin 2017, et encore pour beaucoup d'autres raisons. Si ce travail missionnaire a été possible, c'est que Maman Marie, Notre Dame d'Afrique et d'autres chrétiens à travers le monde ont pensé à aider par leurs prières et leurs dons matériels ! Que Dieu vous bénisse ! Amen



« Ma dernière recommandation, mes chers fils, la plus importante, celle sans laquelle toutes les autres seraient inutiles, c'est la recommandation du vieil apôtre d'Ephèse : aimez-vous les uns les autres.



Restez unis, unis de cœur, unis de pensées. Formez véritablement une seule famille, ayez fortement dans le sens chrétien et apostolique de ce mot, l'esprit de corps. »



(Cardinal Lavigerie, Instructions, 11 Novembre 1874)